

LIVRE VERTIGE DES FALAISES

Gilles Paris : « J'ai vécu le succès comme un cadeau »



■ Gilles Paris, auteur de *Le vertige des falaises*. Photo Jean-Philippe BALTEL

Rédaction Loisirs du Rhône

4 rue Montrochet,
69002 Lyon

Téléphone

Rédaction : 04.78.14.76.00
Pub : 04.72.22.24.37

Mail

loisirs69@leprogres.fr
lprpublicite@leprogres.fr

Web

<http://www.leprogres.fr/sortir/rhone>

Facebook

www.facebook.com/leprogres.lyon

Gilles Paris, l'auteur de *Ma vie de courgette*, revient sur la scène littéraire avec un roman à suspense sur une île sauvage : captivant et vénéneux.

Quelle a été l'inspiration de votre dernier livre, *Le vertige des falaises* ?

« Il y a eu deux raisons. La première, c'est que j'ai commencé à écrire le jour même où j'ai assisté à la projection de *Ma vie de courgette*, film tiré de mon livre *Autobiographie d'une courgette*. Je voulais me surprendre moi-même, après tous ces romans où je me mettais dans la peau d'un enfant. Ce qui me limitait sur le vocabulaire, toute la partie romanesque que je voulais développer. La deuxième, c'est que j'avais relu un roman d'Agatha Christie, *La maison*

biscornue, auquel j'ai emprunté certaines choses. J'ai baigné dans ces atmosphères anglo-saxonnes. »

C'est pour ça qu'il y a cette atmosphère de polar ?

« Je voulais quelque chose qui ait une résonance anglo-saxonne, tout en étant un roman noir, un thriller, une saga familiale... Dès que l'on touche aux secrets de famille comme je le fais, on introduit du suspense.

J'avais aussi en tête certains films d'Hitchock, comme lorsqu'il adapte Daphné du Maurier au cinéma avec *Rebecca*, un film culte. C'est pour ça que les prénoms des personnages font penser aux années cinquante et soixante. »

Vous ne donnez pas de noms aux lieux que vous évoquez, pourquoi ?

« C'est volontaire, je voulais que le lecteur perde ses repères, qu'il se perde

« Je doute beaucoup, le succès de *Une vie de courgette* m'a donné confiance. »

Gilles Paris, écrivain

dans cette île que je décris. Chacun imagine l'île comme il veut, une île normande, bretonne, anglaise ou même l'île des *Dix petits nègres*. »

Vous avez écrit un best-seller, cela vous a-t-il aidé ?

« Oui, je suis quelqu'un qui doute beaucoup et ça m'a redonné confiance. J'ai vécu le succès comme un cadeau que j'ai pris plaisir à déballer, à savourer. »

L'écriture est très visuelle, vous pensiez à une adaptation possible pour le cinéma ?

« Non, j'écris très vite, mais je retravaille longtemps. J'ai l'obsession du mot juste. Et j'étais aussi focalisé sur la construction, je ne pensais à rien d'autre. L'écriture d'un livre, c'est un bonheur qu'il faut vivre sans arrière-pensée. Si l'écriture est visuelle, c'est parce que tout ce qui est décrit l'est à travers le regard des personnages. »

Propos recueillis par Nicolas Blondeau

PRATIQUE Rencontre le samedi 20 mai à 16 heures à la librairie Decitre Confluences, Pôle de commerces et de loisirs, 12, cours Charlemagne, Lyon 2^e.

L'île aux secrets...

Thriller, saga familiale, roman noir... Gilles Paris a raison de qualifier ainsi (lire par ailleurs) son dernier ouvrage *Le vertige des falaises*, il est tout cela à la fois. Mais c'est aussi un roman choral qui donne la parole à différents personnages que l'on retrouve à différentes époques. Les principaux sont féminins, il s'agit d'une adolescente étrange et maline, de sa mère et de sa grand-mère qui, toutes deux, ont vu disparaître leur mari dans des circonstances troubles.

Des morts qui font partie de ces secrets de familles enfouis. Avec une maîtrise incroyable, l'auteur va les ramener au grand jour, tout en tenant son lecteur captif jusqu'à la dernière page. Et tout en installant un décor d'une sombre et sauvage beauté, puisque l'histoire se déroule sur une île battue des flots, avec quelques incursions sur un continent tout aussi mystérieux. Une réussite.

PRATIQUE *Le vertige des falaises*, Plon, 256 pages, 16, 90 €.